recueillies dans les localités désignées par eux. Nous pourrions citer un certain nombre des types les plus curieux, mais nous risquerions par là d'en omettre qui sont également pleins d'intérêt, car tout ce qui est donné par M. Schultz est précieux : rien dans sa collection n'est publié pour faire nombre (1).

FRANÇOIS CREPIN.

Review of the British Roses, especially those of the North of England, by G. J. Baker (2).

L'Angleterre est un pays où le genre *Rosa* a été plusieurs fois traité avec soin. Qui ne connaît les travaux de Smith, Woods, Borrer? Cependant, comme le fait remarquer l'auteur, depuis une trentaine d'années, on n'avait plus rien écrit d'important sur les Roses anglaises, et le dernier travail sur ce genre est celui de Borrer, inséré dans la 2me édition du *British Flora* de M. Hooker.

En face des progrès réalisés par la science, après les monographies de MM. Boreau, Déséglise et autres, et sur-

(1) Malgré notre répugnance à entrer dans les détails de vente, il faut bien que nous fassions connaître les conditions d'abonnement. Ordinairement deux centuries sont publiées après deux ou trois ans d'intervalle. A partir de la 7e, chaque centurie coûte 30 francs. Il reste encore quelques exemplaires des centuries 1 à 6, qu'on peut obtenir à 25 francs, ancien prix de souscription.

On peut recevoir l'*Herbarium* en échange d'espèces rares ou intéressantes préparées pour les centuries à paraître. Les conditions de cet échange et les instructions concernant le mode de récolte, de dessèchement, etc., sont exposées aux pages 211-217 et 258 des *Archives de Flore*.

(2) In-8o de 38 pages ; Huddersfield, 1864. Ce travail est extrait du *Naturalist*, dans lequel il a été publié par fragments pendant l'année 1864.

tout depuis que la phytographie est entrée dans une nouvelle voie, il était devenu nécessaire de revoir avec soin les formes de la Grande-Bretagne et de les identifier avec les espèces décrites par les botanistes du continent. C'est ce que vient de faire M. Baker. Voilà plusieurs années qu'il recueille et observe avec grand zèle les *Rosa* du nord de l'Angleterre, qui sont nombreux; comme Président du Club botanique de Thirsk, il a été mis à même de recevoir des formes de tous les comtés du royaume; en outre, diverses collections importantes, renfermant des types authentiques d'espèces anglaises, lui ont été communiquées, et plusieurs monographes du continent lui ont envoyé leurs espèces. C'est le fruit de ces recherches, et le résultat de nombreuses comparaisons qu'il nous donne dans son mémoire. Celui-ci doit non-seulement intéresser les amateurs anglais, mais tous ceux qui s'occupent du genre *Rosa*.

M. Baker adopte à peu près la classification employée par M. Déséglise, et range les espèces d'Angleterre dans cinq groupes principaux.

Comme ceux-ci sont autrement caractérisés que l'avait fait M. Déséglise, nous jugeons intéressant d'en donner le tableau.

Sect. I. — SPINOSISSIMAE.

Arbrisseaux droits et touffus. Racines produisant de nombreux stolons. Tiges droites ou légèrement arquées. Aiguillons très-nombreux, dissemblables, grêles, les plus forts brusquement rétrécis au-dessus de leur base en une pointe comprimée, droite ou un peu recourbée, entremêlés d'aiguillons beaucoup plus grêles, droits et de soies. Folioles simplement ou doublement dentées, glabres ou pubescentes, glanduleuses en dessous. Pédoncules lisses ou hispides-glanduleux. Sépales glabres, ou hispides-glanduleux, persistants-vivants sur le fruit mûr. Styles libres, pubescents ou velus.

I. **R. spinosissima** L. II. **R. Sabini** *Woods;* var. 1. *Sabini* (*R. Doniana* et *gracilis* Angl.; *R. coronata* Crep., Reuter; *R. sabauda* β., Rapin); var. 2. *involuta* (*R. involuta* Sm.; *R. sabauda* Reuter; *R. sabauda* α. Rapin); var. 3. *Robertsoni* (*R. involuta* Winch non Sm.); var. 3. *subnuda* Crep. — III. **R. hibernica** Sm.

Sect. II. — VILLOSAE

Arbrisseaux robustes. Tiges presque droites ou un peu arquées au sommet. Aiguillons uniformes, se rétrécissant brusquement au-dessus de leur base en une pointe comprimée, presque droite ou un peu recourbée. Folioles doublement dentées, pubescentes ou pubescentes-glanduleuses en dessous, à glandes rougeâtres, résineuses. Pédoncules hispides-glanduleux. Sépales hispides-glanduleux, persistants-vivants sur le fruit mûr, ou seulement marcescents. Styles libres, velus.

IV. **R. mollissima** Willd., Fries. — V. **R. tomentosa** Sm.

Sect. III. — RUBIGINOSAE.

Arbrisseaux de forme variable. Tiges droites ou arquées au sommet. Aiguillons uniformes ou dissemblables, les plus forts s'atténuant au-dessus de la base en une pointe assez robuste, plus ou moins recourbée, parfois mêlés d'aiguillons beaucoup plus grêles et d'un petit nombre de soies. Folioles doublement dentées, glanduleuses ou pubescentes-glanduleuses en dessous, à glandes souvent odorantes. Pédoncules hispides-glanduleux, rarement lisses. Sépales hispides-glanduleux, caducs ou marcescents sur le fruit mûr. Styles libres, pubescents ou glabres.

VI. **R. rubiginosa** L. — VII. **R. micrantha** Sm. (*R. nemorosa* Bor., Déségl.) — VIII. **R. Borreri** Woods. — IX. **R. Jundzilliana** Besser. — X. **R. cryptopoda** Bak.

Sect. IV. — CANINAE.

Arbrisseaux robustes. Tiges arquées au sommet. Aiguillons uniformes, robustes, à base se rétrécissant insensiblement en une pointe plus ou moins recourbée. Folioles simplement et doublement dentées, glabres ou plus ou moins pubescentes en dessous, rarement un peu glanduleuses en dessous. Pédoncules lisses, ou rarement hispides-glanduleux. Sépales glabres, rarement un peu glanduleux, ordinairement caducs, rarement marcescents sur le fruit mûr. Styles libres, presque glabres ou velus.

XI. R. Canina L. et auct. veter.

Subsect. I. — *Eu-caninae.* — Folioles non glanduleuses en dessous. Pédoncules lisses ou presque lisses. Sépales réfractés après la chute des pétales, et tombant avant que le fruit change de couleur. Fruit vert très-dur, mûrissant à la fin de septembre ou au commencement d'octobre.

A. Folioles glabres sur les deux faces.

Subspec. — 1. **R. lutetiana** Lém. (*R. canina* Bor., Deségl.); — 2. **R. dumalis** Bechst. (*R. canina* Lém., *R. sarmentacea* Woods, *R. glaucophylla* Winch).

B. Folioles glabres au-dessus, pubescentes sur les nervures en dessous.

Subspec. — 3. **R. urbica** Lém. (*R. collina* β Woods, *R. Forsteri* *E. B. S.*); — 4. **R. platyphylla** Rau.

C. Folioles plus ou moins pubescentes sur les deux côtés.

Subspec. — 5. **R. uncinella** Besser; — 6. **R. dumetorum** Thuill., Woods; — 7. **R. pruinosa** Bak. (*R. caesia* Borr. in *Brit. Fl.* in part. non *E. B.*); — 8. **R. canescens** Bak.

Subsect. II. — *Subcristatae.* — Folioles non glanduleuses en dessous. Pédoncules lisses ou presque lisses. Sépales étalés-dressés après la chute des pétales, ordinairement marcescents jusqu'à la coloration du fruit. Fruit vert compressible, mûrissant au commencement de septembre.

Subspec. — 9. **R. Crepiniana** Déségl.; — 10. **R. subcristata** Bak. (*R. tomentosa* γ Woods). 11. **R. Watsoni** Bak. (*R. bractescens* β Woods); — 12. **R. coriifolia** Fries. (*R. sepium* Swartz non Thuill., *R. sepincola* Swartz., *R. bractescens* Woods, *R. frutetorum* Besser, Bor.); — 13. **R. celerata** Bak.

Subsect. III. — *Hispidae.* — Folioles non glanduleuses en dessous. Pédoncules et souvent tube du calice plus ou moins hispides-glanduleux.

Subspec. — 14. **R. andegavensis** Bast. (*R. canina* γ *glandulifera* Woods); — 15. **R. verticillacantha** Mérat? — 16. **R. caesia** Sm.

Subsect. IV. — *Subrubiginosae.* — Folioles légèrement glanduleuses en dessous, au moins sur la côte et les nervures secondaires. Pédoncules lisses ou hispides-glanduleux.

Subspec. — 17. **R. vinacea** Bak.; — 18. **R. arvatica** Puget.; — 19. **R. tomentella** Lém.; — 20. **R. Bakeri** Déségl., Syme; — 21. **R. Blondaeana** Ripart (*R. trachyphylla* Bor. in part.).

Sect. V. — SYSTYLAE.

Tiges plus ou moins dressées ou rampantes. Aiguillons uniformes, tous recourbés à la pointe. Folioles simplement dentées, glabres ou très-légèrement pubescentes en dessous. Pédoncules glanduleux, ou hispides-glanduleux. Sépales glabres ou un peu glanduleux, caducs. Styles soudés en une colonne plus ou moins saillante.

XII. R. Arvensis Huds.

La caractéristique de ces groupes est plus complète que dans la monographie de M. Déséglise. Celui-ci avait compris, dans la section *Rubiginosae* plusieurs espèces que M. Backer a rapportées avec raison aux *Caninae.*

Ce que nous avons dit, dans un article précédent, sur la classification des *Rosa,* s'applique de nouveau ici. Le groupement adopté par M. Baker est artificiel en partie, car il se trouve entre chaque section des espèces tenant à l'une par plusieurs caractères et se rapprochant de l'autre par certaines notes distinctives. C'est ainsi que le *R. hibernica* rappelle beaucoup certaines formes du *R. canina*, que le *R. tomentosa* forme le chaînon entre les *Rosae villosae* et les *Rosae caninae,* que le *R. micrantha* établit une transition entre ces derniers et les *Rosae rubiginosae,* et qu'enfin le *R. systyla* constitue un type se balançant entre les *Rosae systylae* et les *Rosae caninae.* Une classification naturelle ne sera guère possible que lorsqu'on aura bien saisi et compris l'espèce dans ce genre, c'est-à-dire quand on connaîtra bien les véritables caractères distinctifs. Pour arriver à une bonne méthode, il faudra envisager non-seulement les espèces européennes, mais celles du monde entier.

M. Baker n'est pas encore parfaitement fixé sur la valeur des nombreuses formes du *R. canina;* il semble

cependant ne les admettre qu'à titre de variétés, quoique plusieurs d'entre elles soient remarquables par leurs caractères. La raison pour laquelle il les rabaisse au rang de simples variétés, c'est que les formes extrêmes se relient entre elles par des formes transitoires, établissant une gradation presque insensible et sans saut. L'étude approfondie que nous avons faite, en Belgique, d'une multitude de formes de *Rosae caninae* nous fait abonder dans le sens de M. Baker. Toutefois, nous nous garderons bien, *à priori,* avant des expériences de culture, de certifier que toutes les nouvelles espèces démembrées du *R. canina* de Linné ne soient que des simples variétés.

L'esprit de réduction peut nous faire voir des formes transitoires, des chaînons intermédiaires où il n'en existe pas. Une étude très-prolongée, une observation soutenue sont nécessaires pour apprécier à leur juste valeur certaines formes de ce groupe, si obscur et si embarrassant.

L'auteur de la *Revue des Roses anglaises* a-t-il échappé aux contradictions dans l'appréciation de la valeur des diverses formes qu'il a décrites? Peut-être oui, peut-être non. N'a-t-il pas admis, dans le groupe des *Rosae rubiginosae,* certaines espèces qui ne sont pas mieux caractérisées que certaines formes des *Rosae caninae,* ravalées au rang de simples variétés? Mais, nous répondra-t-il, entre les premières il n'y a pas de passages transitoires, tandis qu'il en existe entre les secondes. Cela est possible en Angleterre, où les *Rosae rubiginosae* sont assez rares, mais dans les contrées où ils abondent ne sont-ils pas aussi polymorphes que les *Rosae caninae?*

Jusqu'ici, le *R. alpina* n'a point encore été observé dans les Iles-Britanniques, bien qu'il y existe des altitudes suffisantes pour cette espèce alpine.

Dans le nord de l'Angleterre, le *R. mollisima* est très-répandu, et dans le North Yorkshire, il s'élève jusqu'à 500 yards au-dessus du niveau de la mer. Il s'étendrait depuis les îles Orcades jusqu'à l'île de Wight. L'existence du *R. pomifera*, comme espèce spontanée, paraît plus que douteuse à M. Baker. Celui-ci n'a pas décrit le *R. systyla*, qui existe cependant en Angleterre, parce qu'il ne le connaissait pas encore suffisamment.

Nous espérons que la *Revue des Roses d'Angleterre* n'est qu'un travail préparatoire à une monographie complète, que M. Baker est mieux à même de traiter que tout autre phytographe anglais.

Il nous annonce qu'il va publier prochainement un premier fascicule des Roses sèches pour servir d'*illustration* à sa Revue.

François Crepin.

BIBLIOTHÈQUE ET COLLECTIONS.

Löhr. — Flora von Köln; Köln, 1860, in-8°. — Flora von Coblenz; Köln, 1838, in-8°. — Zur Kenntniss der rheinischen Sagina-Arten; br. — Die Waldungen von Deutschland der Schweiz und angrenzenden Ländern, von der Ost-und Nordsee, durch Belgien bis zum adriatischen und Mittelmeere mit Nord-und Oberitalien, etc.; br. in-8°. — Zusammenstellung der meteorologischen Beobachtung für Köln von 1860-1863, en 4 feuilles. (Dons de l'auteur.)

Godron. — Recherches expérimentales sur l'hybridité dans le règne végétal, 1 vol. in-8°. — De la végétation du *Kaiserstuhl* dans ses rapports avec celle des coteaux jurassiques de la